

Relations industrielles Industrial Relations



La comptabilité instrument de gestion, par M. J. Gordon et G. Shillinglaw, Tome I : *Les techniques comptables* 353 pages. Tome II : *L'évaluation du capital et la détermination du profit*, 459 pages. Tome III : *La comptabilité de gestion*, 400 pages. Traduction et adaptation de Fernand Sylvain, Les Presses de l'Université Laval, C.P. 2447, Québec 2.

Bertrand Belzile

Volume 22, numéro 1, 1967

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/027772ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/027772ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département des relations industrielles de l'Université Laval

ISSN

0034-379X (imprimé)

1703-8138 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Belzile, B. (1967). Compte rendu de [*La comptabilité instrument de gestion*, par M. J. Gordon et G. Shillinglaw, Tome I : *Les techniques comptables* 353 pages. Tome II : *L'évaluation du capital et la détermination du profit*, 459 pages. Tome III : *La comptabilité de gestion*, 400 pages. Traduction et adaptation de Fernand Sylvain, Les Presses de l'Université Laval, C.P. 2447, Québec 2.] *Relations industrielles / Industrial Relations*, 22(1), 141-142.
<https://doi.org/10.7202/027772ar>

Tous droits réservés © Département des relations industrielles de l'Université Laval, 1967

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

contending forces, the issues, the developments of their periods.

In his description, the author goes back as far as the arrival of unionism in California, the gold rush period of the eighteen fifties. Then he flies over the sixties, period of good times and the short-lived eight-hour day, and the seventies characterized by depression and unemployment. Then Mr Selvin describes the way the Sailors Union of the Pacific got organized, the employers associations, the thirty years of « open-shop » in Southern California, the influence of the NRA and of the Wagner Act over organized labor, the farmers' troubles and finally the Delano Strike of 65-66.

To fill out completely his main initial purpose, the author added, at the end of his publication, some notes on further readings. That part is sort of a guide and index of what is written on the subject.

Though not described in as greater detail and broader scope as one could expect, this booklet provides an interesting synthesis of California labor.

Jean SEXTON

La comptabilité instrument de gestion, par M. J. Gordon et G. Shillinglaw, Tome I: **Les techniques comptables** 353 pages. Tome II: **L'évaluation du capital et la détermination du profit**, 459 pages, Tome III: **La comptabilité de gestion**, 400 pages, Traduction et adaptation de Fernand Sylvain, Les Presses de l'Université Laval, C.P. 2447, Québec 2.

Monsieur Fernand Sylvain, professeur à la Faculté des Sciences de l'Administration et du Commerce de l'Université Laval, mérite de sincères félicitations pour l'excellent travail qu'il a accompli dans la traduction et l'adaptation du volume américain, **Accounting: A Management Approach**, par Myron J. Gordon et Gordon Shillinglaw dont la troisième édition a paru chez Richard D. Irwin, Inc., Homewood, Illinois, en 1964. En effet, il a réussi à traduire fidèlement l'esprit des auteurs tout en demeurant fidèle à l'esprit de la langue française: le texte se comprend facilement, le style est à la fois correct et alerte. De plus, la comptabilité comprend plusieurs termes techniques dont la traduction présente de sérieuses difficultés surtout dans le contexte québécois. M. Sylvain me semble avoir fait un choix judicieux et heureux de termes français (canadiens-français) qui tiennent convenablement compte

des influences « américaines » et françaises qui se font toutes les deux fortement sentir au Canada français. Il faut aussi souligner l'importance pour un volume destiné à l'usage d'étudiants canadiens de traiter la comptabilité et particulièrement la question des fonds propres en fonction des lois canadiennes. Finalement, étant donné le marché relativement très limité pour un tel volume, il faut féliciter les intéressés des efforts sans doute considérables qu'ils ont dû déployer pour nous offrir ce volume en trois tomes séparés à un prix très abordable de \$6.00 chaque tome. Ceci m'apparaît d'autant plus significatif que certains cours peuvent ne couvrir que la matière contenue dans un ou deux tomes seulement.

Mais la qualité de cet ouvrage ne s'arrête pas à l'excellence de la besogne accomplie par monsieur Sylvain. Les auteurs Gordon et Shillinglaw ont produit un volume très bien fait à plusieurs égards. D'abord, le choix des sujets traités: l'étudiant peut acquérir l'ensemble complet des connaissances essentielles en comptabilité, autrement dit, le contenu se prête parfaitement bien à un premier cours sur le sujet et peut très bien suffire à un cours terminal. Dans un passé pas tellement lointain, l'étudiant devait généralement utiliser un premier volume de comptabilité qui couvrirait dans le détail les principes fondamentaux, puis un deuxième qui traitait forcément de façon poussée l'analyse des états financiers et enfin un troisième qui présentait le prix de revient avec toute une kyrielle de formules (de cuisine). Or, précisément, les auteurs de cet excellent ouvrage ont fondu dans un seul volume l'essentiel de l'ensemble des connaissances comptables nécessaires, oui, mais probablement aussi, suffisantes à tout le monde à l'exception des experts-comptables, bien entendu.

Ensuite, la qualité pédagogique mérite certes dans son ensemble une mention toute particulière. Finie l'époque des formules toutes faites à apprendre par cœur et des écritures innombrables à effectuer. Gordon et Shillinglaw ont réussi à présenter un volume qui s'adresse à l'esprit plutôt qu'au crayon. Ils s'attardent surtout aux principaux concepts et également aux principes fondamentaux qui permettent d'acquérir une formation comptable vraie.

Une dernière qualité que je veux souligner, c'est l'approche réellement gestionnelle utilisée dans la présentation de ces éléments de comptabilité. Cette préoccupation apparaît tout au long du volume et présente

un intérêt particulièrement grand aux tomes deux et trois.

Inutile d'insister outre mesure en recommandant cet excellent ouvrage. Je suis certain qu'il saura s'imposer par lui-même. Je veux toutefois signaler l'importance pour les Canadiens français d'utiliser le volume traduit et adapté par monsieur Sylvain, car dans un marché aussi limité que le nôtre, il n'y a peut-être pas de place présentement pour plus d'un ouvrage sur le sujet.

Bertrand BELZILE

The Suburban Society, par S.D. Clark, University of Toronto Press, Toronto Ontario, 1966, 229 pages.

« There is no essential difference between new society of the suburbs and any other new society in terms of the kinds of forces which produced it ».

Tel est l'essentiel de la thèse que le sociologue torontois S.D. Clark soutient pour l'explication des sociétés banlieusardes. Cette image semble aller à l'encontre de celle, plus communément admise, de Fourastié et de Riesman.

En effet, ce livre défie nos idées un peu stéréotypées au sujet des tendances de la société moderne. Le professeur s'attache surtout ici aux grandes banlieues développées très rapidement qui, dit-il, ne démontrent pas les caractéristiques qu'on leur a attribuées jusqu'à maintenant. Pour lui, le banlieusard s'y est installé parce que le manque d'espace l'a forcé de quitter la ville. Ces centres, ayant eu un début difficile ont vite emprunté les caractéristiques urbaines. C'est là un des exemples les plus frappants des changements sociaux rapides de notre siècle.

Ce volume sera d'une grande utilité pour tous ceux qui s'intéressent à la ville, à sa nature et à son développement.

Paul GUY

The French Labor Courts: Judgment by Peers, by William H. McPherson and Frederic Meyers, Institute of Labor and Industrial Relations, University of Illinois, Urbana, 1966. 104 pages.

Ce volume, à la fois analytique et descriptif, vise à mettre en lumière le rôle et le fonctionnement des tribunaux du travail en France, tout en espérant que les autres pays,

dont les Etats-Unis, bénéficient de cette expérience.

Après un bref aperçu historique, les auteurs nous présentent la structure d'organisation, le champ de la juridiction et les règles de procédure de ces tribunaux du travail.

Contrairement à ce que l'on rencontre dans la plupart des autres pays où il existe de semblables tribunaux, les juges ne sont pas nommés d'office par un organisme gouvernemental, mais plutôt élus en nombre égal parmi les représentants patronaux et syndicaux et, même parmi les travailleurs du rang. Leur mandat est d'une durée de six ans et, ils exercent leurs fonctions exclusivement au sein de la catégorie qu'ils représentent.

Le tribunal est habilité à rendre jugement sur l'ensemble des conflits de droit, qui peuvent survenir entre employeur et employé, soit à partir de la violation du contrat individuel de travail, de la législation, de la convention collective, ou tout simplement des usages et des coutumes dans l'industrie. Tout employeur ou tout employé peut recourir à ce tribunal, qu'il soit ou non assujéti à une convention collective.

Une partie importante du présent ouvrage tente d'analyser et d'évaluer le fonctionnement actuel de ces tribunaux à partir de l'expérience quotidienne de la Cour de Paris. On y présente une étude des différentes causes, une appréciation des divers documents disponibles, des observations personnelles sur les divers types de sessions et, de plus, une foule de renseignements recueillis auprès des juges, des représentants patronaux et syndicaux, et autres personnes en contact avec la Cour.

Cette brève appréciation de l'expérience française et des résultats positifs obtenus est sûrement de nature à favoriser l'évolution et l'amélioration du système nord-américain vers la création de véritables tribunaux du travail répondant aux besoins de notre société. La parution de cet ouvrage ne peut que stimuler cet espoir et réjouir tous ceux qui luttent pour l'amélioration de notre système de relations industrielles.

Gilles RICHARD

Compulsory Arbitration: Panacea Or Millstone?, by Harold S. Roberts, University of Hawaii, Industrial Relations Center, December 1965, 162 pages.

L'auteur exprime ainsi le but de son livre: « What we have done here is to pre-